

Communiqué de presse
Zurich, le 15 octobre 2008

**Le Kunsthaus Zürich expose des sculptures du Moyen-Âge dans la série
«Choisissez le tableau!»**

**La sculpture «Faucon agrippant une tortue» est l'objet principal de
l'exposition «Choisissez le tableau!» que le Kunsthaus Zürich présente du 17
octobre au 4 janvier 2009.**

Nous connaissons surtout les sculptures du Moyen-Âge au travers de leur forme sacrée, telles que les sculptures sur bois des autels représentant des statues de saints et des figures bibliques. L'on trouve également des sculptures d'animaux dans les décorations des stalles ou sous forme d'attributs de saints, mais un faucon sculpté, plus grand que nature, juché sur une tortue, est une exception rare qui demeure énigmatique. Cet objet, qui appartient à la Collection des Maîtres Anciens du Kunsthaus Zürich, a été choisi par les membres de la Société zurichoise des beaux-arts comme objet central d'une petite exposition. Sybil Kraft, conservatrice invitée, transpose cette œuvre d'art exceptionnelle dans son contexte historique, livre quelques interprétations possibles et tente de trouver des indices qui jetteraient quelque lumière sur son origine.

La Société zurichoise des beaux-arts a tout d'abord reçu cette sculpture en 1960 en tant que prêt permanent, mais depuis l'année 2005, elle appartient au musée. Il ressort d'une feuille d'informations de l'association de 1961 qu'un «classement provisoire et rapide» fait remonter l'origine du «Faucon agrippant une tortue» à la haute Italie vers 1440, une datation et une localisation qui n'ont plus jamais été remises en question depuis lors. Pour la première fois, à l'occasion de cette exposition, cette sculpture en bois, peinte en rouge et bleu, de 62 cm de haut, subira une restauration et un examen scientifique approfondis. Le Kunsthaus espère obtenir ainsi des éclaircissements sur la structure et le mode de fabrication ainsi que sur l'âge de la couche de peinture, ce qui permettra de faire des déductions quant à l'époque et au lieu de création de cette œuvre d'art.

SYMBOLIQUE DU FAUCON ET DE LA TORTUE

Contrairement à l'aigle, le faucon apparaît rarement en tant qu'animal héraldique. Au Moyen-Âge et dans les premières années des temps modernes, il possédait une fonction importante en tant que symbole du rang parmi la noblesse. Dans le Haut-Moyen-Âge, la chasse à l'oiseau de proie, héritée des Arabes, passait pour la plus noble des chasses. L'empereur Frédéric II, qui entretenait des relations étroites avec la culture arabe, a rédigé, dans la première moitié du XIIIe siècle, un livre fondamental sur la chasse au faucon. Les illustrations que l'on peut voir dans les copies de ce texte montrent tous les

détails du commerce avec ces précieux oiseaux, allant de l'appivoisement aux soins donnés à un oiseau malade, en passant par le dressage. Il n'est donc pas surprenant de trouver très fréquemment des représentations de la chasse au faucon sur les fresques, les tapis, mais encore dans les livres et dans les arts mineurs. Le faucon était un symbole si riche de sens pour la noblesse qu'il apparaissait dans de nombreuses images et tableaux, même en dehors du contexte de la chasse. Le Codex Manesse, illustré au XIV^e siècle à Zurich, en donne des exemples fameux. Il faut considérer le faucon sculpté du Kunsthaus dans la perspective de cette occupation distinguée de la noblesse. N'eût été la tortue, cette sculpture aurait pu être une simple décoration destinée à une fauconnerie. Toutefois, un faucon ne chasse que des oiseaux en vol et non des animaux rampants; la tortue ne peut donc représenter une proie. La réunion des deux animaux ne peut s'expliquer, par conséquent, ni par leur nature propre, ni par leurs habitudes alimentaires, mais exige de nouvelles approches, telles que la symbolique par exemple.

La signification de la tortue est empreinte d'une ambivalence prononcée, allant des péchés et de l'indolence à l'immortalité, la chasteté et la patience. Dans un livre de symboles datant du XVI^e siècle, les deux animaux apparaissent ensemble sur une image. La rapidité de l'un et la lenteur de l'autre servent à illustrer l'allure qui sied à chaque situation. Cette figure peut également avoir été une exhortation à la vertu des princes. Il est vrai que Frédéric II voyait le souverain idéal comme un bon fauconnier. L'exposition nous dira si cette piste nous conduira effectivement jusqu'à l'origine de la sculpture du «Faucon agrippant une tortue».

Avec le soutien d'Albers & Co.

INFORMATIONS DESTINEES AU PUBLIC

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, 8001 Zurich, www.kunsthaus.ch

Ouvert: Sa/Di/Ma 10-18 heures; Me/Je/Ve 10-20 heures. Jours fériés: 24 et 26 décembre, 10-18 heures. 25 décembre, fermé. 1^{er} et 2 janvier 2009, 10-18 heures

Entrée: CHF 12.- / 8.- tarif réduit)

Prévente: billet combiné RailAway/SBB avec réduction sur le prix du billet de train et l'entrée au musée. Disponible à la gare et au Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/min.), tarifs de groupe possibles. Magasins Fnac, Tél. +33 1 4157 3212, www.fnac.ch

Pour de plus amples informations et pour les photos, s'adresser à Kristin Steiner, Kunsthaus Zürich, Presse et Communication
kristin.steiner@kunsthaus.ch, Tel. +41 (0)44 253 84 13